

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1983)  
**Heft:** 699

**Artikel:** J'ai lu  
**Autor:** Cornuz, Jeanlouis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1025108>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

trouve depuis le début de l'été l'objet le plus éloigné dans le cortège planétaire entourant le soleil. Lorsqu'elle a traversé l'orbite de Neptune, distante de 4,5 milliards de kilomètres de notre étoile, la sonde spatiale voyageait à la vitesse de 49 000 km/h., vitesse nettement supérieure aux 41 000 km/h. requis pour s'évader du système solaire. Ainsi, au lieu d'orbiter indéfiniment dans les alen-tours, elle nous quitte et s'enfonce à tout jamais dans les profondeurs du cosmos.

La Nasa redoutait énormément, entre les orbites de Mars et de Jupiter, une partie de l'espace parsemée de cailloux de toutes grosseurs (du millimètre au kilomètre) et appelée ceinture des astéroïdes. Le danger s'est révélé plus faible que prévu, aucun de ces bolides n'ayant mis un terme prématuré au voyage. En dépit du constant bombardement provoqué par les micrométéorites et des difficultés dues aux ceintures de radiations de Jupiter, planète dont *Pionner 10* nous a envoyé en 1973 de très belles photos, tout l'appareillage scientifique a fonctionné à peu près sans faille depuis environ onze ans, bien plus que les vingt et un mois initialement prévus...

Les communications deviennent malgré tout difficiles. A la distance actuelle (le soleil n'apparaît plus que comme une tête d'épingle), les signaux envoyés par la sonde prennent quatre heures et demie pour nous arriver.

## VERS L'HÉLIOPAUSE

Confiante, la Nasa espère guider la sonde pendant les huit prochaines années, jusqu'à une distance de huit milliards de kilomètres. Les scientifiques comptent ainsi pouvoir localiser l'héliopause, c'est-à-dire la frontière où le vent solaire (le flux de particules chargées éjectées par le soleil) devient négligeable et où commence le milieu interstellaire proprement dit; cette limite s'est avérée beaucoup plus éloignée que prévu.

Les côtés de l'engin spatial comportent une plaque illustrée qui «explique» d'où il vient et qui l'a envoyé, au cas où il rencontrerait des extraterres-

tres patrouillant dans les parages. En réalité, consciente du côté folklorique de la chose, la Nasa n'attend pas d'appel avant longtemps! En effet, la première approche d'un autre système stellaire sera une rencontre à grande distance avec une petite étoile froide, une naine rouge nommée Ross 248, située à environ 10,4 années-lumière (une année-lumière est la distance parcourue en une année par un rayon lumineux à la vitesse de 300 000 km/s.). Cette rencontre aura lieu dans 230 000 ans.

Histoire de nous rappeler que l'humanité est indici-blement seule.

G. M.

## LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

### J'ai lu

Vous avez passé un bon Jeûne fédéral? Petite expédition chez Bocuse ou chez Troisgros? Mais non, j'y songe: chez Girardet, bien sûr! L'ennui, c'est qu'après — le mardi, donc — on a ce que les Anglais appellent «the morning after the night before» (le matin qui suit la nuit qui précède)...

A ce propos, j'ai lu un texte étonnant, dans la *Feuille des Avis officiels*. Exhortation pour le Jeûne fédéral, ça s'intitule:

*Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud, vu le préavis du Département de l'Instruction publique et des Cultes;*

*vu la décision de la Haute Diète du 2 août 1832, d'après laquelle le jour du Jeûne doit être célébré, chaque année, le troisième dimanche de septembre, arrête*

Article premier. — *Un jour solennel de prières et d'actions de grâce sera célébré, dans tout le canton de Vaud, le troisième dimanche de septembre.*

Art. 2. — *Il est ordonné aux préfets et fonctionnaires chargés de la police de prendre, dans cette circonstance, les mesures nécessaires pour empêcher tous actes de nature à troubler le culte public et à porter atteinte à la décence et au bon ordre.*

Etc. Le tout suivi d'une exhortation dont je recopie le dernier paragraphe:

Une Cité s'élève par la bénédiction des hommes droits, *disait le vieux sage, auteur du livre des Pro-verbes. Avons-nous cette volonté d'être des hommes et des femmes droits qui veulent élever la cité? Telle est la question que le Conseil d'Etat pose à l'occasion de ce jour du Jeûne fédéral de 1983.*

J'ai cru bien faire de recopier pour vous ce texte. Si comme moi, vous vous trouvez interrogés par des amis italiens ou français, de Dijon ou de Stresa, sur ce qu'est, au juste, le Jeûne fédéral, ça vous permettra de répondre.

Dans cette même *Feuille des Avis officiels*, n° 67 celle-là, je lis encore ceci, qui est très beau:

«A l'Ouest rien de nouveau? Mais oui! il y a du nouveau dans l'Ouest lausannois, et d'importance. Le concessionnaire d'une grande marque de voi-tures fait peau neuve!»

Voilà qui ravira l'auteur de *La Mutation des Signes*, René Berger.

Cependant, *L'Hebdo* du 1<sup>er</sup> septembre annonce un article qui promet beaucoup:

*A quoi servent les tanks suisses?* (J'avoue que je me le suis souvent demandé.) Et au-dessous, la réponse, sans doute: *Une interview de Patricia Highsmith!*

Personnellement, j'aurais préféré Simenon ou Frédéric Dard. Mais des goûts et des couleurs... Voilà en tout cas qui permettra de répondre victorieusement aux atroces accusations d'un Ziegler, par exemple, qui écrit ceci (*Les Rebelles*, p. 52, note 1): *Deux alliés traditionnels des Etats-Unis, la Suisse et Israël, jouent dans l'appui international aux généraux guatémaltèques et à leur politique de massacre un rôle relativement important: en 1981, Israël a livré douze avions «Aravat» et un ordina-teur pour la police. La Suisse fournit aux généraux guatémaltèques les avions «Pilatus Porter», utiles pour le bombardement des villages de paysans en zone forestière. (Cf. Institute for Policy Studies, bulletins de mars, avril et mai 1982.)*

Or, on le constate, il ne dit rien de nos tanks!

J. C.